India: Contemporary Photographic and New Media Art

Devika Singh

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38324>

DOI : 10.4000/critiquedart.38324

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Devika Singh, « India: Contemporary Photographic and New Media Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38324> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.38324>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

India: Contemporary Photographic and New Media Art

Devika Singh

- ¹ Paru à l'occasion de l'exposition dédiée à la photographie indienne dans le cadre de la biennale *Fotofest* de Houston (10 mars-22 avril 2018), l'ouvrage permet de saisir l'envergure de la création photographique indienne contemporaine. Il rassemble la production de quarante-sept photographes et artistes travaillant en Inde ou issus de sa diaspora. Parmi eux, il convient de mentionner Sohrab Hura représenté par son reportage en noir et blanc dans le Mississippi, Chandan Gomes et ses mises en scène d'objets quotidiens, Raqs Media Collective qui détourne ici le photoroman, Ram Rahman interrogeant par le biais de l'installation graphique les enjeux politiques de sites architecturaux contestés, ou encore Gauri Gill qui livre le portrait d'une jeune femme appartenant à une communauté rurale marginalisée du Rajasthan. Autant d'approches qui rendent compte de la diversité des propos réunis dans cet ouvrage. Et c'est de cette diversité qu'il tire sa force. Sunil Gupta, co-commissaire de l'exposition et photographe (dont l'œuvre est ici absent), s'est distingué par son travail sur les communautés homosexuelles de New York et Londres dont il faisait partie dans les années 1970 et 1980. Dans son essai « In Search of Contemporary Indian Photography » (p. 17-22), il mentionne la recherche d'une identité indienne, qui unirait la photographie indienne à proprement parler et celle issue de la diaspora, comme un de ses champs d'investigation. A la fois témoin et acteur de la visibilité dont la production indienne bénéficie aujourd'hui, Sunil Gupta poursuit en relatant sa carrière de commissaire et en commentant la négociation entre la scène indienne et le canon européen-centré de la photographie. Outre une introduction de Steven Evans (« Complexity and Contradiction », p. 11-13), directeur de *Fotofest* et co-commissaire de l'exposition, trois autres textes critiques ponctuent le catalogue : Gayatri Sinha parcourt l'œuvre photographique de figures clefs de la scène indienne, Nada Raza analyse la fonction sociale et politique du corps et de la mode, de la lutte anticoloniale aux performances photographiées d'artistes contemporains, Zahid R. Chaudhary fait ressortir les conséquences du néo-libéralisme (montée du nationalisme hindou, violences contre les minorités religieuses, inégalités sociales). Le reste de l'ouvrage

s'articule autour des travaux individuels des artistes et se distingue par la présence de textes écrits à la première personne restituant les méthodes et stratégies mises en œuvre. La photographie indienne a été l'objet de nombreuses expositions ces dernières années, mais peu de publications permettent de saisir la richesse de la production sans hiérarchies apparentes entre artistes et photographes et leurs différents points de vue sur l'image et la représentation. A ce titre, la portée de cet ouvrage dépasse largement les paramètres d'une quelconque identité indienne.